Matieres du sems. Mars 1715. quiliser les esprits, étouffer les jalousies mal fondées, marqueront leur indignation contre ceux qui voudront troubler leur felicité par des fureurs de faction ou esprit de parti?

De si heureuses dispositions (si les effets font conformes aux paroles) font capables de rendre la Nation Britannique une des plus heureuses de la terre habitable, puis qu'elle n'aura ismais rien à craindre du dehors; au lieu qu'elle auroit tout à aprehender de ses divisions, de ses jalousies mai fondées, de la fureur des factions, & de ses esprits inquiets, qui oat souvent partagé la Nation en partis, qui n'ont cherché qu'à se détruire les uns les autres.

VI. Il semble cependant que cette quié» tude d'esprit & de confiance n'est pas gé solides pour nerale, pais qu'on enfante presque tous les Latranquis-Jours en Angleterre des écrits ou des libelles té des Anqui revoltent l'Anglois contre l'Ang'ois, & g'ois.

qui d'un peuple heureux & tranquille, tel qu'il pouroit être, lors qu'il est parvenu au comble de ses desirs les plus inesperez, ne laisse pas encore de s'inquieter d'une ombre ou d'un fantôme; car je crois qu'on pour it donner ce nom à certains libelles & écrits anonimes, qui ne tendent qu'à animer les partis, & qui cependant ne sauroient jamais troubler la paix de l'Etat, ni renverser la Constitution de l'Eglise d'Angleterre, établie par les Loix, tant que les Anglois n'abandonneront pas eux-mêmes ces deux colonnes. C'est à quoi leur nouveau Roi les exhorte lui-même dans fa Proclamation pour la convocation du premier Parlement de son Regne, celui qui subfistoit à la mort de la défunte Reine, ay int